

## RICAMARIE :

### COLLABORATION BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE ET AUTRES ORGANISMES

La Ricamarie, ville ouvrière et minière de 10.500 habitants (dont 16 % d'immigrés), est située près de Saint-Etienne, dans le département de la Loire.

Dès mon arrivée, il y a dix ans, deux lignes d'action me sont apparues nécessaires : si la Bibliothèque voulait répondre à sa vocation de **Municipale**, c'est-à-dire s'adresser à tous les Ricamandois qui, d'emblée, ne paraissaient pas très attirés par la lecture, il fallait :

— sortir de la bibliothèque et mettre le livre dans la rue, aller au devant des lecteurs pour faire tomber l'objection : « le livre, ce n'est pas pour moi... »,

— d'autre part, collaborer avec tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, œuvrent dans la cité (enseignants, animateurs, directeur du foyer des personnes âgées, assistantes sociale, associations populaires...).

Des actions et recherches diverses ont été ainsi engagées. Je ne parle pas ici du travail réalisé en commun dans les écoles et les deux bibliothèques enfantines mais simplement de l'effort fait pour mêler le livre au quotidien.

— Organisation pendant six ans d'une **fête du livre** avec vente-exposition de livres sur la place du marché. La Fête du livre a donné lieu à maintes manifestations : ouvrages dans les vitrines des commerçants (ex. : pâtisserie chez le pâtissier, décoration chez le marchand de meubles, etc...), jeux pour les enfants, soirée poésie, etc... Chaque association participa à sa manière à la fête du livre : ce fut là sans doute le meilleur résultat de la fête.

— Actuellement, aux grandes actions spectaculaires, nous préférons mêler le livre à toutes les manifestations de la ville : livres sur les champignons, les motos, la santé lors d'expositions ou de journées d'étude sur ce thème.

Nous cherchons aussi à répondre avec les associations diverses aux questions du public. Ainsi, nous avons participé au mois de la consommation, à la semaine de la

santé. Nous avons fait une exposition de livres portant sur les questions du logement et de la décoration dans un appartement-témoin, etc... Celle-ci s'est trouvée mêlée aux panneaux réalisés par l'A.P.F. et le centre culturel et aux permanences des assistantes sociales.

Ce souci de mêler le livre à la vie ne nous fait pas oublier les actions d'un genre plus littéraire : débats, soirées poésies, lecture de livres à haute voix, rencontres avec les auteurs. Ce genre d'activités, au début, n'intéressaient que quelques rares personnes, elles semblent aujourd'hui attirer davantage.

Les Ricamandois lisent-ils davantage ? Sans doute. Mais le travail de sensibilisation et d'apprentissage même de la lecture demeure ; c'est une recherche continue... qui demande beaucoup de temps et donc un travail de collaboration avec tous.

L'ouverture en janvier 1978 d'une médiathèque pose maintenant la question de la sensibilisation à tous les Médias. Comment ?

B. Lerolle.

## TROYES

Troyes compte 80.000 habitants (130.000 dans l'agglomération). Le public, dans les manifestations culturelles pourtant nombreuses, est peu varié : proximité de Paris, pas d'Universités.

Les relations entre la Bibliothèque et les groupes culturels sont « personnalisées », comme de bon voisinage. D'abord la Bibliothèque fournit des renseignements puis une aide matérielle (à la Société Archéologique de l'Aube, aux Amis de la Terre, etc...) enfin une réelle collaboration : surtout avec le Musée, contigü ; les Archives ; l'Ecole des Beaux-Arts ; le Centre départemental de documentation pédagogique par sa compétence pédagogique et audio-visuelle ; la Société Académique de l'Aube, voisine depuis 170 ans. Enfin les Associations de spectacle, comme le Festival de Troyes, l'Association des Amis de Jean-Jacques Kihm. Cependant, nous signalons l'absence de travail en commun avec l'Association du Centre Culturel de Troyes.

La Maison de la Culture, à Reims, a organisé des journées sur la lecture publique, en janvier 1976, avec la participation de toutes les bibliothèques de la région.

La collaboration, avec tous ces organismes, se manifeste par la publicité, une politique d'achats, la possibilité de publications, enfin par des expositions : échange de matériel, prêt d'objets, de documents, de maquettes, de films. Même exceptionnellement par un « coin lecture » au Musée.

Le soutien « moral » est plus important que le soutien matériel, dans la plupart des cas : se regrouper, dans une petite ville, est nécessaire. Mais il faut éviter que la collaboration soit à sens unique, et tende vers une contre-partie d'échanges mutuels.

F. Bibolet.

### DISCOTHEQUE DE LA B.C.P. DE L'AUBE ET DELEGATION DEPARTEMENTALE DES JEUNESSES MUSICALES DE FRANCE

Avant de montrer les relations entre la discothèque de la B.C.P. de l'Aube et les Jeunesses Musicales de France, il est nécessaire de brosser un tableau rapide de cette discothèque, créée en 1955 avec beaucoup de difficultés. Quelles étaient nos **motivations** à cette date ?

D'abord, c'était la **demande** d'un groupe d'enseignants qui provoquait la constitution d'un fonds réduit de disques. Le manque de moyens financiers, le manque de place et de personnel, nous obligeaient à **orienter** le fonds vers **l'initiation musicale des jeunes**.

Le prêt des disques étant réservé uniquement aux membres de l'enseignement, aux animateurs des clubs, des Maisons de Jeunes, des foyers. C'est un fait, ces enseignants sont privilégiés, mais n'ont-ils pas contribué pendant des années, **bénévolement**, à assurer le service de prêt de livres, dans toutes les communes du département ?

Cette stratégie nous permettait, et nous permet encore, d'obtenir des résultats maxima avec des crédits minima : puisque un disque prêté pour une écoute collective profite à 30 élèves en moyenne.